

Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
= Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie =
Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 73 (1990)

Artikel: Prospection archéologique de la zone littorale de Corcelles et Concise
VD

Autor: Pugin, Christiane / Castella, Anne-Catherine / Corboud, Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-117276>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Christiane Pugin, Anne-Catherine Castella et Pierre Corboud

Prospection archéologique de la zone littorale de Corcelles et Concise (VD)

Cette prospection est motivée par la perspective des travaux de génie civil qui toucheront la rive nord du lac de Neuchâtel, en relation avec le projet «Rail 2000». Son objectif était de fournir très rapidement un bilan des connaissances sur l'extension spatiale et la conservation des sites préhistoriques littoraux de la baie de Concise (communes de Concise et de Corcelles). Cette étude s'inscrit dans le programme de prospection des sites préhistoriques des rives vaudoises du lac de Neuchâtel, effectué à la demande de la Section des Monuments Historiques et Archéologie du canton de Vaud. La première phase de ce programme, entrepris en 1983, consistait dans l'examen de la station Bronze final de Corcelettes.

A Concise, deux campagnes archéologiques extensives, l'une terrestre et l'autre lacustre ont abouti à une première évaluation de l'occupation préhistorique de la baie.

La documentation ancienne est riche en informations relatives aux stations de Concise et Corcelles. La plupart des sites sont connus depuis plus d'un siècle, grâce aux travaux de construction, en 1859, de la digue supportant la voie ferrée de la ligne Yverdon–Neuchâtel. Les dragages des zones littorales immergées ont occasionné une récolte impressionnante de matériel archéologique (Troyon, 1860). Les corrections des eaux du Jura et les baisses hivernales du lac ont mis au jour, à plusieurs reprises, des vestiges préhistoriques. Des fouilles ponctuelles (Guibert 1880, Hübscher 1939–1947) et de nombreuses trouvailles ont mis en évidence l'extrême richesse archéologique des sites.

Nos premiers travaux (février–mars 1989) consistèrent à délimiter les zones archéologiques présentes en terrain émergé, au moyen de sondages à la pelle mécanique et de relevés stratigraphiques. Une série de 85 sondages, parfois complétés en profondeur par carottage, a permis de repérer deux horizons d'habitat attribués au Néolithique moyen et récent. Les ensembles archéologiques sont très riches en vestiges architecturaux et en matériel bien conservé. Les couches attribuées au Néolithique récent se prolongent dans le lac. En revanche, les couches d'occupation Néolithique moyen présentent un front d'érosion proche de la rive actuelle.

La seconde campagne (mai–juin 1989) avait pour but l'évaluation des zones archéologiques immergées, au

point de vue de leur extension spatiale et de leur richesse en vestiges. Les ensembles de pieux visibles en surface du sol ont été délimités puis topographiés et les couches archéologiques révélées par observation de surface et carottages. Au total, nous avons prélevé et étudié 131 carottages de 1 m de longueur en moyenne, distribués régulièrement sur 7 axes (fig. 1). Le relief sous-lacustre a été mis en évidence par le relevé de profils d'altitudes, perpendiculaires au rivage actuel, de façon à préciser les insertions topographique et stratigraphique des couches d'habitat. Une première illustration de ces observations est présentée sur les deux profils de la figure 2.

Les terrains lacustres et terrestres de la baie de Concise ont livré deux ensembles archéologiques distincts:

- Concise-Sous Colachoz: caractérisé par plusieurs niveaux d'habitat, appartenant au Néolithique moyen, au Néolithique récent et au Bronze final.
- Corcelles-La Baie: station Bronze final située en partie sur un îlot, actuellement complètement immergé.

Concise VD-Sous Colachoz

Cette station couvre une surface globale d'environ 13 900 m², elle s'étend entre la ligne de chemin de fer et le lac, au sud d'un petit port occupant le centre du site (fig. 3). La limite orientale actuelle des pieux est le résultat de la destruction de tous les vestiges par les dragages de 1859.

L'occupation Néolithique moyen en zone terrestre présente une couche subdivisée parfois en plusieurs niveaux, atteignant une épaisseur totale de plus de 40 cm. Cette couche est très bien conservée, très riche en pilotis et en matériel archéologique (os, bois de cerf, céramique, pierre travaillée, etc.). En zone lacustre, cette occupation est marquée essentiellement par plusieurs meules typiques observées à la surface du sol érodé et sous la forme de niveaux d'érosion dans certains carottages. Quelques pilotis de cette zone correspondent probablement à cette phase d'occupation. Des datations (par le C14 et la dendrochronologie), ainsi que des analyses sédimentologique et palynologique permettront de démêler la chronologie de ce secteur.

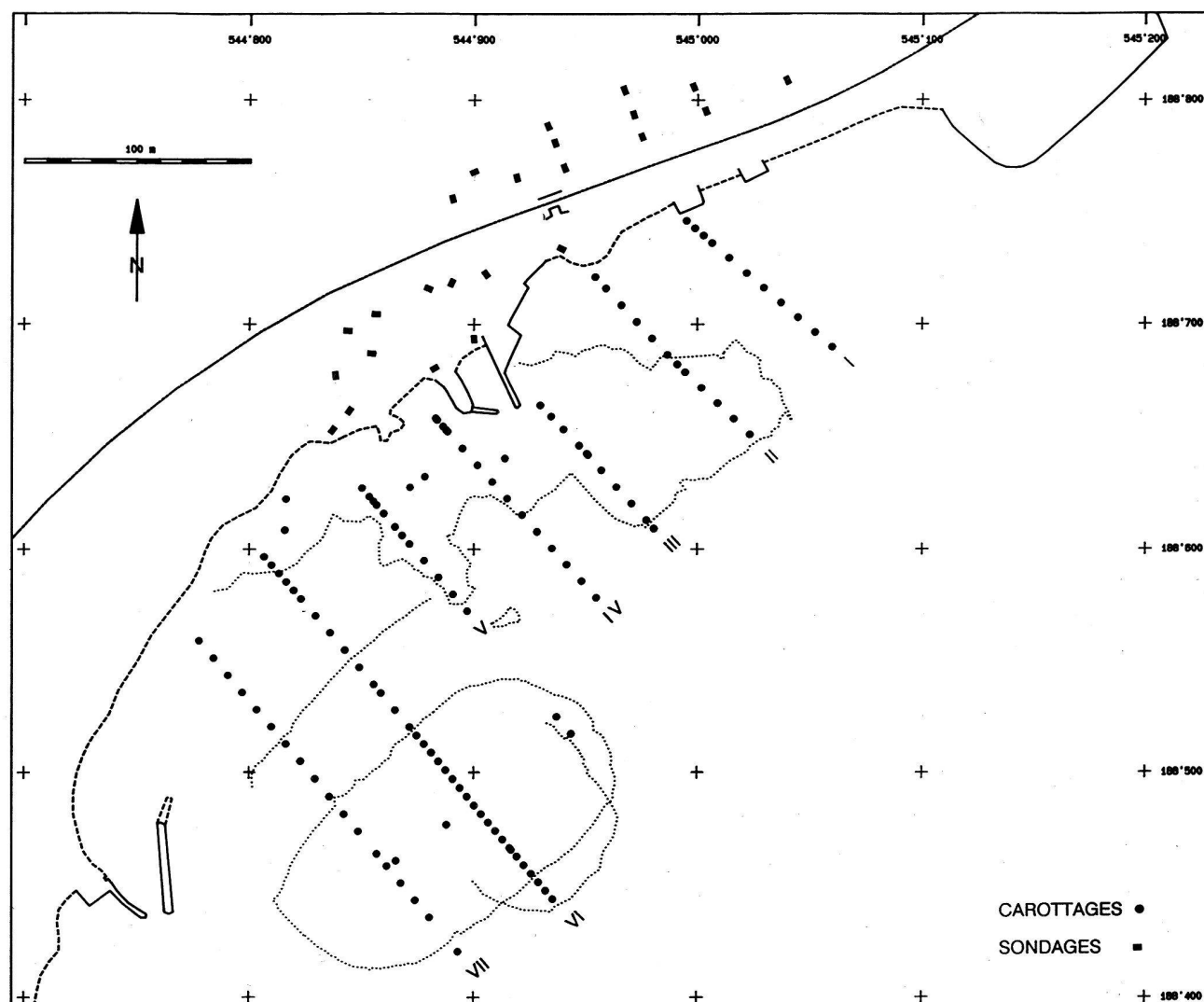


Fig. 1. Situation des sondages terrestres et des carottages lacustres dans la baie de Concise. Limite des zones archéologiques.

L'occupation du Néolithique récent dans la zone terrestre se présente sous la forme d'une couche archéologique constituée de plusieurs niveaux, alternés avec des passages de limons et de sables stériles. Les pilotis et les bois horizontaux sont nombreux. Les restes archéologiques les plus superficiels apparaissent 65 cm sous la surface du terrain actuel et l'épaisseur moyenne de la couche est supérieure à 50 cm. Cet ensemble a livré de nombreux objets en bois de cerf et en os, attribuables au Néolithique récent (groupe de Lüscherz). Les couches se prolongent en zone lacustre, elle affleurent parfois dans des secteurs limités, préservés de l'érosion. Nous ne pouvons pas distinguer actuellement les restes des structures d'habitat du Néolithique moyen de ceux du Néolithique récent.

La totalité des vestiges attribués au Néolithique récent constitue, au même titre que ceux de l'occupation Néolithique moyen, un ensemble relativement cohérent aux plans spatial et stratigraphique.

L'occupation du Bronze final, mise en évidence par dégagements ponctuels du sédiment superficiel essentiellement dans la zone lacustre, forme un lambeau de couche épais de quelques centimètres. Ce niveau ne représente probablement qu'une petite partie d'une couche d'habitat plus étendue, connue déjà par des trouvailles anciennes et attestée actuellement par une grande densité de pilotis et de meules.

PROFIL III

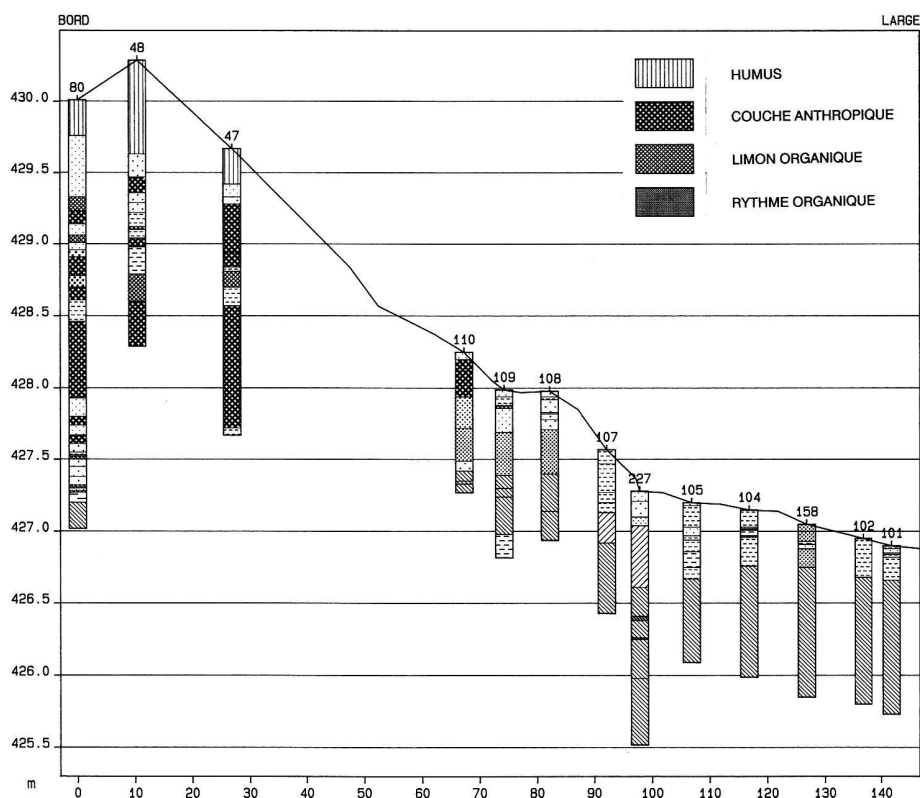


Fig. 2a. Profil III. Les sondages n° 80, 48 et 47 sont projetés sur l'axe de carottages n° III pour mettre en relation les couches archéologiques trouvées en milieu terrestre et celles mises en évidence dans le lac et leur insertion stratigraphique. Le rapport entre les échelles verticale et horizontale est de 25 pour 1.

PROFIL VI

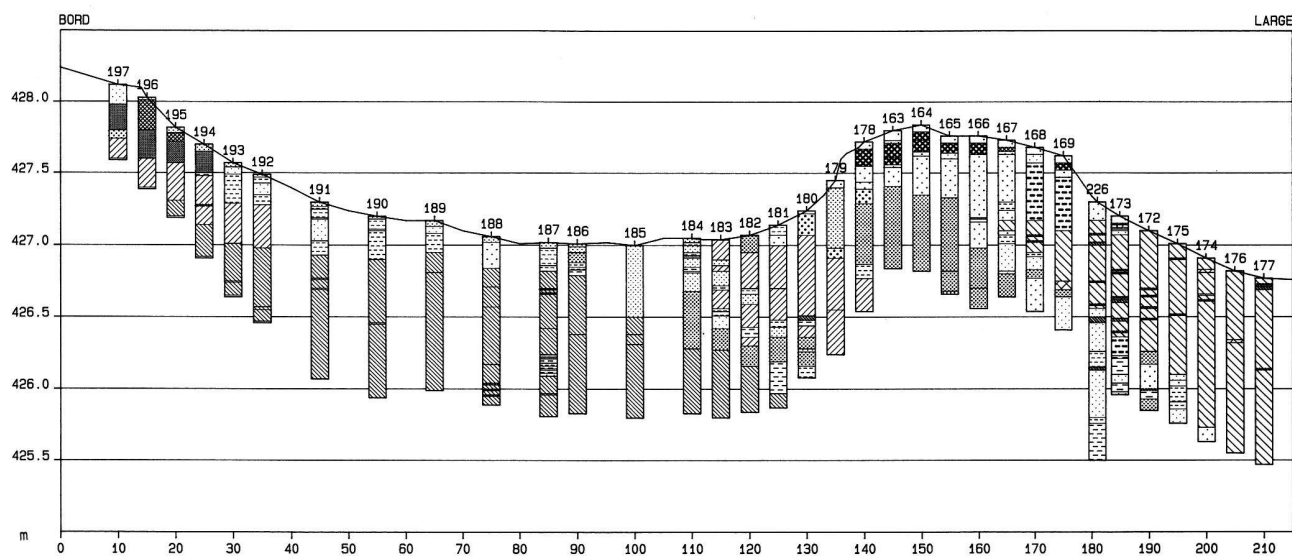


Fig. 2b. Profil VI. La station de Corcelles VD-La Baie se situe sur un îlot immergé actuellement. Ce profil de carottages montre l'insertion stratigraphique de la couche Bronze final. Le rapport entre les échelles verticale et horizontale est de 25 pour 1.

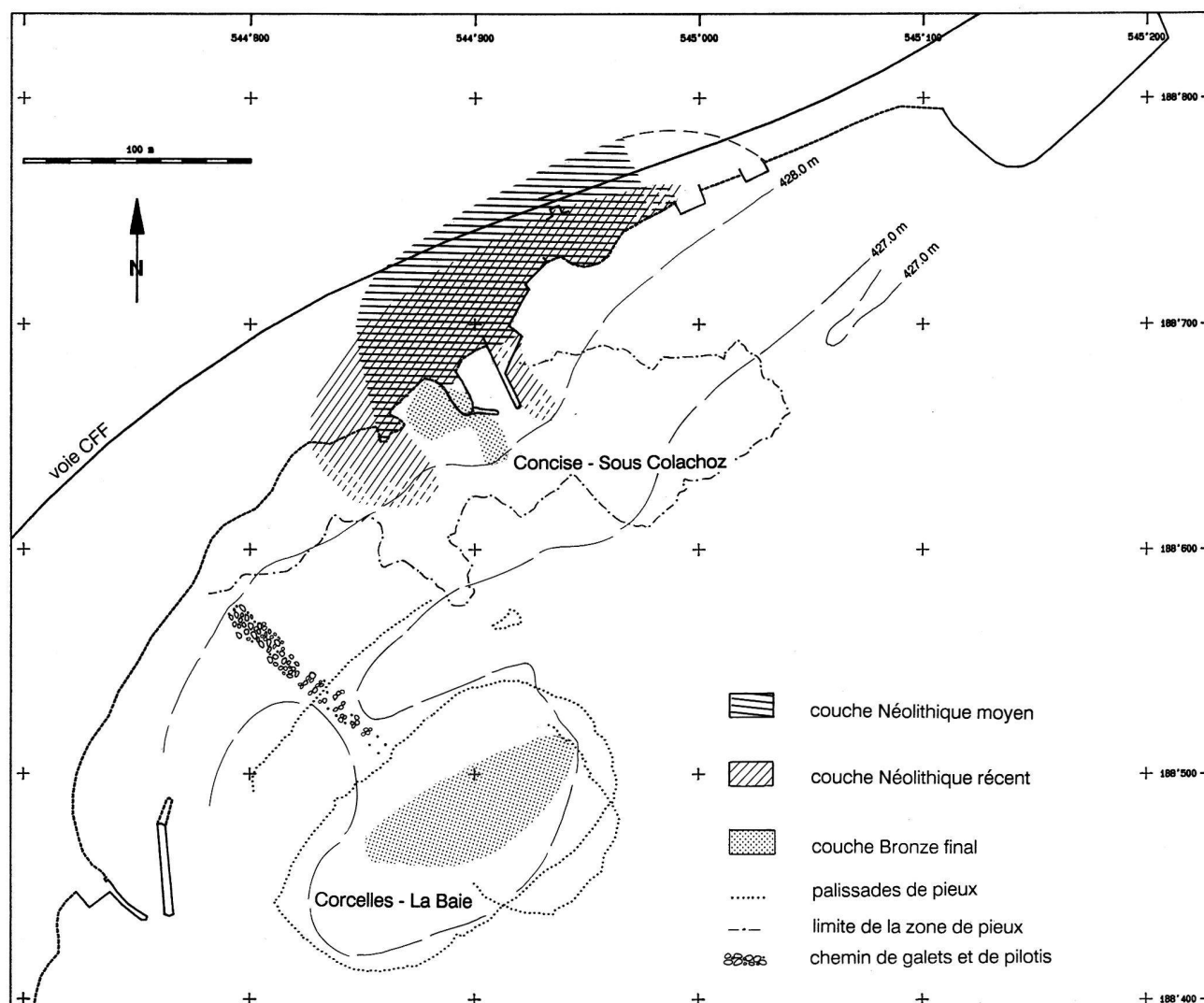


Fig.3. Extension des structures et des couches archéologiques de la baie de Concise.

Corcelles VD-La Baie

La station de La Baie est très bien conservée, autant au plan des couches archéologiques que des structures architecturales. La couche anthropique en place occupe une surface de 3200 m². L'organisation architecturale de l'habitat, construit sur un îlot proche de la rive actuelle, est intacte à l'intérieur de trois palissades. Le chemin d'accès au site est encore préservé. Cet ensemble archéologique montre une conservation et une organisation spatiale exceptionnelles.

Les structures archéologiques se distinguent par trois éléments:

1) l'habitat proprement dit, limité par des palissades présentant au minimum deux phases de construction;

2) une palissade située entre l'habitat et la rive actuelle;

3) un empierrement formé de galets accumulés et de pieux alignés, interprété comme un chemin d'accès à la station, aménagé perpendiculairement au rivage.

La zone de l'habitat est ceinte par deux palissades qui se recoupent. Une première enceinte entoure complètement le site délimitant une surface d'environ 12000 m². Une seconde palissade, partiellement incluse dans la première protège une surface totale d'environ 2500 m², elle s'avance cependant un peu plus vers le large (fig. 3).

Le recoupement et les différences de diamètre et de conservation des pieux appartenant aux deux palissades observées dans la zone de l'habitat indiquent deux phases

distinctes de construction. L'aire définie par les palissades est parsemée de pieux, organisés selon des alignements de densité variable et perpendiculaires au rivage, en relation avec des dépôts artificiels de galets. La zone la plus dense occupe le centre de l'établissement, dans la partie la plus haute du site. Du côté du rivage, la densité des structures diminue, jusqu'à laisser une bande libre de pilotis le long de la palissade.

Entre l'enceinte de l'habitat et la rive actuelle, on constate la présence d'une troisième palissade. Des pieux de bois inégalement conservés s'étendent parallèlement à la rive sur une longueur de 125 m environ. Cette palissade recoupe dans sa partie médiane le chemin d'accès au site.

Le chemin d'accès en galets et pilotis est long de près de 95 m, pour une largeur de 5 à 10 m. Une accumulation importante de galets bordés par des pilotis, très dense proche du rivage, plus diffus à proximité de l'habitat, forme un passage surélevé entre la rive et l'habitat.

Cette structure et les trois palissades en relation avec l'habitat constituent un ensemble particulièrement intéressant.

Au printemps 1990, nous avons l'intention de compléter cette étude extensive par des observations plus précises et ponctuelles, notamment par des prélèvements dendrochronologiques.

Néanmoins, les premiers résultats présentés ici témoignent déjà de l'intérêt remarquable des ensembles archéologiques de la baie de Concise-Corcelles.

Nous avons d'une part, sur la rive actuelle une succession de niveaux archéologiques très riches en vestiges du Néolithique moyen et récent; d'autre part, plus en avant dans le lac, les témoins d'un habitat Bronze final, dont l'organisation spatiale est extraordinairement bien conservée, un tel ensemble est à notre connaissance, unique dans les grands lacs du plateau suisse.

Christiane Pugin, Anne-Catherine Castella et Pierre Corboud
Département d'Anthropologie et d'Écologie de l'Université de Genève
12, rue Gustave-Revilliod
CH-1227 Carouge-Genève

Bibliographie

- Guibert, D. (1880) Rapport de fouilles. Matériel des Palafittes du territoire de Concise. Age de la pierre polie (Néolithique). Document déposé à la Section des Monuments Historiques et Archéologie de Lausanne.
- Heierli, J. (1886) Pfahlbauten, 9. Bericht. MAGZ 22, 2, 75, 33–98.
- Hubscher, J.-C. (1939) Fouilles à la station de la Tènevière (Rapport de fouille). Document déposé à la Section des Monuments Historiques et Archéologie de Lausanne.

- Hubscher, J.-C. (1947) Rapport de fouilles dans la station lacustre de la Baie (Corcelles-La Baie III). Document déposé à la Section des Monuments Historiques et Archéologie de Lausanne.
- Viollier, D. et Vouga, P. (1930) Pfahlbauten, 12. Bericht. MAGZ 30, 7, 5–57.
- Vouga, P. (1885) Station lacustre du bronze de Concise, au Canton de Vaud. ASA 5, 3, 175–176.